Le magazine Sulky du semis et de la fertilisation I 2020 I www.sulky-burel.com

Jalons magazine

#27

DOSSIER

Multi-produits au semis :
nouvelles perspectives

Témoignage :

Explorer de nouveaux sillons agronomiques

Agronomie :

Les orges hybrides face aux défis agricoles et sociétaux

Chère lectrice, cher lecteur,

Au nom de toute l'équipe Sulky, je suis heureux de vous offrir ce Jalons magazine numéro 27.

Le monde agricole entame une mutation profonde et doit relever de nombreux défis face à une société civile en doute sur les pratiques réalisées dans notre profession. La population, de plus en plus citadine, n'a pas conscience des énormes efforts que nous avons déjà réalisés pour produire mieux. Il nous faut communiquer davantage autour de nous et expliquer ce qui est fait en France, pays en pointe sur les pratiques de production responsables.

En tant que spécialiste, notre devoir est de vous accompagner dans ces démarches, ce que nous faisons dans le développement de nos produits, notre communication et nos actions au quotidien.

Les nouveaux combinés de semis Progress sont l'illustration de ces efforts. Après 4 années de développement, nous proposons les combinés de semis Progress, premiers semoirs portés capables de placer 3 produits en un seul passage, ouvrant ainsi la porte aux nouvelles pratiques agronomiques telles que la localisation du phosphore, les mélanges variétaux, les plantes compagnes… et bien d'autres techniques à découvrir encore.

Au niveau de notre usine de Châteaubourg en France, nous travaillons également à la promotion de la filière en œuvrant avec énergie pour attirer les talents de toutes origines. Pour notre école de production intégrée à nos ateliers, nous avons reçu le trophée de la jeunesse des mains de la Ministre du travail.

Vous le voyez, nous travaillons donc chaque jour sur nos produits et dans nos actes pour faire évoluer la profession.

Nous vous remercions de votre fidélité à nous lire et vous souhaitons de passer un moment agréable avec ce 27ème Jalons magazine.

Toute mon équipe vous souhaite donc **une belle année 2020.**

Julien BUREL

Président de Sulky

4 DOSSIER

Progress : quand le progrès mérite deux « s »

7 TÉMOIGNAGES

- **Jean-Hugues Bourgy** agriculteur dans les Yvelines
- **Cécile Garot** agricultrice en Mayenne

8 AGRONOMIE

Les orges hybrides face aux défis agricoles et sociétaux

10 PORTRAIT

Julien Burel depuis 1 an à la tête de la holding familiale

12 TECHNOLOGIE

- **Nouvelle application mobile Fertitest**
- **Wiso, l'application de pilotage moderne** et ouverte aux nouvelles pratiques de semis
- **Le distributeur d'engrais trainé XT Econov** disponible en version Isobus

14 FOCUS ENTREPRISE

- **Formation et technologie :** Les piliers de la qualité Sulky
- **Sulky forme aux métiers porteurs d'avenir**

15 SERVICES

- **Sulky investit** dans les hommes et les moyens

16 AILLEURS

Sulky en Pologne

Nouveau semoir pneumatique Progress :

Quand le progrès mérite deux « s »

Le nouveau semoir pneumatique offre la possibilité inédite de positionner simultanément trois produits sur un semoir porté arrière de 3 m ou 4 m de largeur. Cette conception fait du Progress le porte-étendard de nouvelles pratiques agroécologiques, désormais accessibles au plus grand nombre, grâce à l'abolition des contraintes de puissance, de gabarit ou encore d'investissement.

Localisation d'engrais pour une meilleure efficience

Association Colza/féverole : un gain de rendement de l'ordre de 3 q/ha

Azote organique gratuit !
Les nodosités racinaires de cette féverole restitueront au sol de l'azote capté dans l'air par les parties aériennes de la plante

Couvert multi-espèces

Quel est le pluriel de « progrès » ? « Progress » ! seraient tentés de répondre les ingénieurs du bureau d'études de Sulky, s'ils n'étaient pas aussi pointus en orthographe qu'ils ne sont férus en génie mécanique et électronique.

En matière de semis, lorsqu'ils ont commencé à définir les contours du Progress, leur cahier des charges était le suivant : comment capitaliser les acquis d'un combiné de semis largement éprouvé au XXème siècle, tout en relevant les défis agroécologiques du XXIème siècle, lesquels se résument en deux mots : produire mieux. Autrement dit, il s'agit de réduire les impacts liés aux pratiques agricoles (biodiversité, tassement, contaminations, émissions de gaz à effet de serre…) tout en faisant preuve de sobriété aux plans énergétique, phytosanitaire, hydrique ou encore en matière d'alimentation minérale, et si possible en offrant en prime la parade aux aléas climatiques.

Aux sources du Progress

Les défis sont ardus mais depuis quelques années, l'agronomie a puisé dans ses ressources et a commencé à émettre des solutions pratiques. En matière de fertilisation par exemple, le renforcement de l'efficience passe par la localisation des apports, qu'il s'agisse des engrais starter en vue de favoriser le démarrage d'une culture (qui résistera mieux aux bio-agresseurs et aux aléas climatiques), du phosphore dont la disponibilité et la faible mobilité constituent des facteurs limitants pour les rendements ou encore de l'azote (sous réserve que la législation l'autorise). La localisation intéresse également les produits phytosanitaires, tels que les anti-limaces.

Les cultures associées sont également très prometteuses en matière d'agroécologie. La combinaison la plus emblématique est constituée du colza et de la féverole, cette dernière contribuant à la fertilisation du colza (entre 30 et 40 kg/ha), à la moindre compétition des adventices (jusqu'à 40% comparativement à un colza seul) et à la régulation d'insectes tels que les altises (par effet de brouillage), le tout étant crédité d'un gain de rendement de l'ordre de 3 q/ha. D'autres combinaisons à base de phacélie, de trèfle blanc nain ou encore de lentille sont imaginables. En agriculture biologique, les associations multi-espèces sont plébiscitées pour maximiser l'auto-fertilité.

Une autre source de progrès réside dans les associations variétales à l'intérieur d'une même espèce. En blé par exemple, elles sont de nature à extérioriser des rendements supérieurs et/ou à maximiser la qualité (taux de protéines), sinon à réduire la sensibilité aux maladies. N'oublions pas les mélanges de couverts végétaux en interculture, aux avantages presque aussi nombreux que les espèces en jeu : structuration du sol par la colonisation racinaire, préservation de la vie biologique, prévention des risques d'excès d'eau (asphyxie) et d'érosion (éolienne et hydrique), diminution des risques de lessivage des éléments fertilisants, limitation de l'évapotranspiration, maximisation de la réserve utile, séquestration du carbone, enrichissement du sol en matière organique, contribution à la fertilisation, préservation de la biodiversité…

Trois trémies pour trois fois plus d'efficacité !

Du constat à la mise en œuvre concrète

Comment faire, pour, en un seul et unique passage, apporter jusqu'à trois intrants, dans le strict respect des doses et/ou des densités préconisées, avec une qualité de placement en terre optimisée des intrants, afin de ne pas risquer, au final, d'entamer les bénéfices évoqués précédemment ? Théoriquement en scindant la trémie du semoir en trois compartiments. Plus concrètement, l'arbitrage obéit aux observations les plus représentatives en matière de taille (des graines, des granules) et des densités et/ou des doses. Le Progress affiche en réalité la distribution volumétrique suivante : 1200 litres pour la trémie 1 et son doseur polyvalent engrais/semence (0,5 kg/ha à 450 kg/ha), 800 litres pour la trémie 2 et son doseur polyvalent engrais/semence (0,5 kg/ha à 450 kg/ha) et enfin 100 litres pour la trémie 3, dotée d'un doseur apte à distribuer des semences, des engrais ou encore des microgranulés dans une fourchette comprise entre 0,6 kg/ha et 15 kg/ha. Bien évidemment : qui peut le plus peut le moins. Les deux plus grosses trémies peuvent être réservées à une seule et unique espèce, une seule et unique variété.

Avec le Progress, fini les risques de dé-mélange ou encore les montages de fortune de trémies additionnelles sur des appareils mono-trémie. Il va s'en dire que l'ergonomie des réglages a été travaillée avec soin. Les essais de débit se réalisent en toute simplicité et en toute sécurité depuis la passerelle, où l'ensemble des commandes est centralisé sur un même panneau de contrôle.

Une réserve d'eau intégrée au carter de la tête de distribution, avec un robinet déporté à l'arrière de la machine (point propreté), permet à l'utilisateur de se laver et de se décontaminer les mains avant de remonter en cabine. Un espace de rangement des EPI (lunettes, gants, masque) est également prévu au niveau de ce point propreté. Avec ces attributs et ses trois trémies, le Progress n'aurait peut-être pas démérité… trois « s ».

La nouvelle gamme de semoir Progress

Proposé en 3 m, 3,5 m et 4 m, le Progress peut être configuré avec une trémie, deux trémies ou trois trémies. Équipé en standard de la technologie Isobus, le Progress est en mesure d'optimiser automatiquement par GPS les arrêts et départs des doseurs en bouts de champs, évitant les recroisements et des dépôts de graines en surface. Il permet aussi d'exécuter automatiquement des cartes de modulation de doses de semis par GPS. L'interface Wiso, spécialement mise au point pour le Progress, permet de piloter les 3 doseurs depuis une interface unique. Wiso peut s'afficher sur une console Isobus ou bien sur une tablette iPad en cabine avec un contrôle déporté de certaines fonctions en Wifi. Le Progress peut également gérer les cartes de modulation automatiques par GPS. Le Progress P20 est équipé de la ligne de semis Unisoc à 3 rangées (20 kg), le Progress P50 du double disque Twindisc (disques lisses décalés de 320 mm, 50 kg) et le Progress P100 du Cultidisc (disque crénelé de 410 mm, 100 kg). Les Progress P20, P50 et P100 sont associés aux herses rotatives HR (4 rotors par mètre). Le Progress P100 peut aussi être associé à l'outil à disques XR (disques crénelés de 415 mm).

Plus d'infos sur www.sulky-burel.com

Le semoir pneumatique Progress : une boîte à outils

Dans les Yvelines, sur un assolement quelque peu contraint par la présence de betteraves sucrières et de haricots verts frais, Jean-Hugues Bourgy lorgne sur l'agriculture de conservation, dont le mode d'emploi n'est cependant pas aussi simple que celui de son nouveau semoir.

« Comment adapter l'agriculture de conservation à la betterave sucrière ou encore aux haricots verts » ? Cette question, Jean-Hugues Bourgy se la pose avec toujours plus d'insistance. Mais le producteur est tiraillé entre ses obligations de performance et son appétence pour des pratiques innovantes. « Sur des productions contractualisées comme la betterave sucrière ou les haricots, j'ai l'obligation de livrer les quantités sur lesquelles je me suis engagé », déclare-t-il. Conséquence : le labour reste un élément dans la préparation de sol, même si sa fréquence baisse au fil du temps. La préservation des sols emprunte d'autres contours, tels que l'interdiction faites aux bennes betteravières de rentrer dans les champs.

Présents dans la rotation, le colza, le blé dur ou encore le blé tendre offrent d'autres terrains d'expérimentation. L'agriculteur n'a pas tardé à y mettre une graine, sitôt son semoir Progress P50 livré. « C'est l'appareil que j'attendais », confie-t-il. « Personnellement, j'ai choisi la configuration à deux trémies de 1200 litres et 800 litres. Ma première application a consisté à ensemencer deux variétés distinctes de colza correspondant à deux types de sols différents en intra-parcellaire. Toujours en colza, je sais que j'ai désormais la possibilité d'implanter une espèce compagne, ce que je testerai lors de la prochaine campagne. ». S'agissant du blé, dur, Jean-Hugues Bourgy va tirer profit de sa seconde trémie pour tester un engrais starter. « Mon objectif, c'est d'améliorer la résistance du blé dur au froid en cas de semis précoce et d'en favoriser la reprise en végétation en sortie d'hiver ».

Ces nouveaux usages sont d'autant plus aisés à mettre en œuvre que la mise en ordre de marche du Progress est une formalité. « Montre en main, quelques minutes suffisent pour ajuster l'aplomb du semoir, calibrer les doseurs, régler la profondeur de semis et la pression des roues de ré-appui », témoigne Jean-Hugues Bourgy.

Explorer de nouveaux sillons agronomiques

En Mayenne, Cécile Garot est passée du Tramline mécanique mono-trémie au Progress P50 pneumatique à trois trémies. L'occasion d'opérer une transition agronomique sans se départir du filet de sécurité que constitue le labour.

« Honnêtement, je n'avais pas grand-chose à reprocher à mon semoir Tramline, même s'il commençait à prendre de l'âge. J'avais regardé le Xeos dont le concept à double trémie m'intéressait mais je trouvais la seconde trémie un peu trop limitante en capacité. Le Progress et ses trois trémies tapaient dans le mille ». Ou plus exactement dans les 1200, 800 et 100 litres, c'est-à-dire les capacités embarquées par le Progress.

Cécile Garot exploite 137 ha de grandes cultures à la Bazouge de Chéméré (Mayenne). L'arrivée du Progress au cours de l'été 2019 s'inscrit dans la volonté de faire évoluer certaines pratiques culturales, sans se départir du labour, qui reste un élément de sécurisation des implantations et des résultats. « Le labour revient environ tous les cinq ans dans la rotation », explique la jeune agricultrice. « Au fil des ans, j'en ai réduit la fréquence pour des questions de temps et de coût mais il reste un allié, notamment pour maîtriser les adventices ».

Le labour n'est pas incompatible avec la mise en œuvre de nouvelles pratiques agronomiques, loin s'en faut. Ces nouvelles pratiques, quelles sont-elles ? « J'en ai déjà expérimentées deux », confie Cécile Garot. « A commencer par les couverts. L'été dernier, après la récolte des orges, j'ai implanté un couvert composé de seigle, de moha et de phacélie. Grâce aux trois trémies, j'ai pu réaliser une implantation conforme aux densités préconisées, avec une régularité qui est impossible à atteindre lorsque l'on mélange des graines de taille différente dans une seule trémie. C'est d'autant plus aisé à faire que le réglage des dosages est une formalité, tandis que la visualisation en cabine sur la console donne tous les gages de sécurité en cours de semis. Malgré la sécheresse, la levée s'est bien passée, en partie grâce à la roue de ré-appui ».
S'agissant des semis de blé, Cécile Garot a valorisé ses deux grosses trémies pour réaliser simultanément un apport de phosphore en localisé. Pour les prochains semis, l'agricultrice compte poursuivre le compagnonnage avec Sulky et le Progress en expérimentant les plantes compagne en colza.

Les orges hybrides face aux défis agricoles et sociétaux

Au-delà de la technique et de l'agronomie, la génétique offre un vrai potentiel pour réduire l'utilisation des intrants, accroître la rentabilité des cultures et même diminuer l'impact de l'agriculture sur l'environnement.
Jalons Magazine vous propose d'explorer l'univers des orges hybrides et de découvrir les avantages qu'elles peuvent apporter.

Olivier Borde, expert technique national semences chez Syngenta

Les orges hybrides produisent plus et mieux et fixent plus de carbone. L'orge, une culture adaptée aux évolutions climatiques et moins gourmande en azote

L'orge est une espèce productive qui a un cycle plus court que les blés. La plupart des récoltes sont réalisées début juillet, ce qui peut être un atout dans un contexte de réchauffement climatique où les mois de juillet sont de plus en plus marqués par des épisodes caniculaires qui handicapent la fin de cycle des céréales avec un impact négatif sur la production.

Par ailleurs l'orge est une culture moins gourmande en azote que les blés : « il faut au moins 3 unités d'azote pour faire un quintal de blé alors qu'il suffit de 2,5 unités d'azote pour faire un quintal d'orge » observe Olivier Borde, expert technique national semences chez Syngenta.

Les orges hybrides ont une meilleure efficience de l'azote : pour la même fertilisation, la nouvelle variété SY Galilleoo extrait par ses grains + 20 unités /ha d'azote que la moyenne des 4 lignées multipliées (récoltes 2018 et 2019 sur 19 sites).

Les orges hybrides nécessitent moins d'intrants

• Moins de fongicides

Les orges hybrides présentent une très bonne tolérance aux maladies de début de cycle que sont l'oïdium, l'helminthosporiose et la rhynchosporiose. La technique de l'hybridation permet en effet par croisement du parent mâle et femelle de cumuler chez l'hybride des gènes de résistance, qui aboutissent à une tolérance renforcée avec un effet durable. Cela permet aux variétés hybrides d'offrir une très bonne tolérance aux maladies avec pour conséquence directe « la possibilité de réduire la dose du premier passage fongicide de moitié » observe Olivier Borde, « avec un bénéfice direct pour l'agriculteur et pour l'environnement ».

Les orges hybrides sont plus robustes : sur 10 sites (récoltes 2018 et 2019), l'écart de rendement entre l'orge hybride SY Galileoo et la moyenne des 4 lignées les plus multipliées est de + 7,9 q/ha en situations traitées et monte jusqu'à + 11,2 q/ha en l'absence totale de fongicide.

• Moins de désherbants

Les orges hybrides ont un développement de biomasse foliaire plus important qui contribue à une meilleure efficacité du désherbage. En effet, compte tenu de sa forte capacité de tallage, l'orge hybride a un port de plante qui réduit l'accès des adventices à la lumière. Les adventices s'étiolent et on parle ainsi d'un pouvoir « étouffant » des orges hybrides. Cet étouffement joue un rôle dans la réduction des adventices/m² mais également sur leur fertilité avec une limitation du stock grainier. Ainsi, l'agriculteur peut faire des économies sur les désherbants et gérer plus facilement les adventices dans la rotation. A nouveau, un bonus pour l'agriculteur et l'environnement.

Sur un essai en Bourgogne conduit en 2019, contaminé par des vulpins, en l'absence d'herbicides, on a comptabilisé 376 vulpins/m² dans la lignée semée à 250 grains/m² contre seulement 207 vulpins/m² avec l'orge hybride SY Galileoo, soit une réduction « naturelle » de 45 % du nombre de vulpins/m² .

Les orges Hyvido augmentent le stock de carbone dans les sols

Grâce à une meilleure productivité en racines et en paille, les orges hybrides Hyvido permettent d'accroître le stock de carbone dans les sols. Le système racinaire des orges hybrides est en effet plus élevé que pour les lignées avec un volume jusqu'à 70 % supérieur qui permet à la fois de tirer un meilleur profit des ressources du sol et de stocker plus de carbone dans les sols.

A quantité d'intrants équivalent et comparé aux lignées, les orges hybrides produisent 2.6 T/ ha de racines et pailles supplémentaires. Cultivés sur 100 000 ha en 2019, les orges hybrides Hyvido ont donc permis de fixer au niveau des sols l'équivalent de 50 000 tonnes de CO2.

***Pour réussir les orges hybrides, le semis est une étape clef. Il convient de respecter quelques règles d'or simples :**

- Assurer une parfaite préparation du lit de semences.
- Régler le semoir en fonction du PMG des semences et vérifier le bon réglage du semoir lors du semis.
- Lire attentivement les recommandations d'emploi précisées sur le sac.
- Semer à une profondeur régulière de 2 cm.
- Assurer un parfait contact entre le sol et la semence (roue plombeuse par exemple).
  En cas de sol trop motteux, prévoir une planche niveleuse sur la herse rotative.
- Surveiller et lutter, si nécessaire, contre les attaques de limaces, pucerons et cicadelles.

La ligne de semis double disque Twindisc sur parallélogramme offre une maîtrise de profondeur de grande qualité

Les lignes de semis Sulky Twindisc et Cultidisc, avec leurs puissances d'enterrage respectives de 50 et 100 kg, et leur roue de réappui intégrée, offrent un excellent contrôle de la profondeur et un contact sol/graine de grande qualité pour des levées rapides et homogènes. Elles valorisent pleinement le potentiel de gain que procurent les orges hybrides.

Les orges hybrides ont un potentiel de rendement bien supérieur aux témoins en lignée pure

REPÈRES

Bien que semées à plus faibles densité de semis (140 à 210 gr/m²)*, les orges hybrides sont régulièrement plus productives.

> Sur 7 ans (2013 à 2019), le gain de rendement observé est de **+ 6,4 quintaux par hectare** sur 989 duels conduits par Syngenta (comparaison orges hybrides Hyvido et lignées classiques). En 2019, sur 14 essais conduits par Arvalis, la nouvelle variété SY Galileoo a affiché un gain de rendement moyen de **+ 8,8 q/ha**.

> Le rendement en paille des orges Hyvido est supérieur aux lignées classiques avec selon les années un gain de **0,7 à 1,7 T/ha** (gain moyen de de 1,3 T/ha).

Julien Burel depuis 1 an à la tête de la holding familiale

Il y a tout juste un an, Julien Burel prenait les commandes de la holding familiale Fabien Burel. Objectif : faire perdurer l'entreprise créée par son grand-père en 1936, répondre aux enjeux de l'agriculture de demain et permettre aux agriculteurs d'être fiers de l'excellence de leur travail. Pour cela, la marque reste centrée sur la valeur humaine, la qualité du travail et la proximité avec les agriculteurs.

Julien Burel cultive ses racines

La gestion de la Holding Fabien Burel, indépendante et à capitaux 100 % familiaux, a toujours été réalisée dans un objectif de respect des valeurs de la famille Burel : la passion du monde agricole avec une vision métier à long terme, une spécialisation des filiales, une entreprise d'abord fondée sur les hommes avec une responsabilité sociale et environnementale.

Bien plus qu'un industriel, Sulky écoute et accompagne les agriculteurs depuis plus de 80 ans, pour leur permettre d'optimiser leurs performances et leurs pratiques culturales. La stratégie de spécialiste menée depuis 3 générations permet à l'entreprise de se différencier par des innovations simples et utiles et des services de proximité dédiés à l'agriculteur.

L'agriculture de demain se construit aujourd'hui

L'agriculture est en pleine mutation. Elle doit s'engager vers un modèle plus vertueux d'un point de vue sociétal, économique et environnemental. Les acteurs du monde agricole ont un véritable rôle à jouer dans l'agroécologie : agriculture de précision, de conservation, ou encore agriculture biologique.

Pour y parvenir, le groupe « Holding Fabien Burel » anticipe ce changement d'échelle et se donne les moyens d'imaginer les machines et services de demain, de développer des partenariats commerciaux et sa présence à l'export.

Une vision claire pour porter les enjeux de demain

« Notre ambition est d'être toujours plus performant et tourné vers l'avenir. Pour réussir demain, nous devons encourager l'intelligence collective. Nous sommes convaincus que la mise en place de partenariats stratégiques techniques, industriels et commerciaux à l'export nous permettra de mieux accompagner nos clients » indique Julien Burel.

Depuis des années, Sulky s'allie avec les marques les plus renommées : un partenariat avec John Deere permet à la marque bretonne la distribution de ses distributeurs d'engrais en Ukraine et Russie via le réseau du constructeur américain.

Il y a deux ans, c'était avec l'entreprise brésilienne Jacto que Sulky concluait un transfert de savoir-faire afin de produire des distributeurs automoteurs ou trainés directement dans le pays ; un moyen de continuer sa conquête de nouveaux territoires à l'export avec une présence sur cinq continents.

Il y a quelques mois, Sulky a conclu un partenariat avec Lemken, qui commercialise désormais à ses couleurs, des distributeurs d'engrais fabriqués par Sulky dans certains pays européens, parallèlement au réseau de distribution Sulky.

« Aller au-delà d'une vision autocentrée et construire l'équation gagnante qui permettra de relever ensemble les défis de demain », tel est le cap fixé par Julien Burel à ses équipes.

Un peu d'histoire...

- **1936** : Fabien Burel dessine son 1er semoir tracté par des chevaux baptisé "Le Sulky". Une entreprise est née.
- **1963** : Décès de Fabien Burel à seulement 57 ans. Sa femme Albertine Burel continue l'activité.
- **1966** : Jacques Burel vient épauler sa mère à la tête de l'entreprise et créé un bureau d'étude pour développer les nouvelles machines.
- **1987** : Rachat de la société Roger à Carvin (62), constructeur de distributeurs d'engrais.
- **1998** : Entrée de Julien Burel dans l'entreprise.
- **2001** : Rachat de la société Prolog (28), constructeur d'épandeurs.
- **2009** : Julien Burel supervise le pôle commercial.
- **2011** : Nouvelle usine de 20 000 m². Julien Burel devient président de Sulky.
- **2012** : Lancement de Sky Agriculture.
- **2015** : Lancement de la filiale anglaise Sulky UK Ltd.
- **2018** : Julien Burel est nommé président du directoire de la holding.

Le premier semoir Super Sulky en 1936

Gamme X40+ X50+ : en pointe sur l'agriculture de précision

La holding Groupe Fabien Burel

- **3 entités :** Sulky-Burel (35), Sky Agriculture (44) et Sirtec-Prolog (28)
- **285 salariés**
- **Chiffre d'affaires cumulé de 65 M €**
- **2 centres de formation**
- **1 filiale en Grande-Bretagne**

Nouvelle application mobile Fertitest

La nouvelle application Fertitest vous fait gagner du temps et vous propose une traçabilité de vos réglages

Depuis plus de 15 ans, Sulky propose le Fertitest, un service d'assistance au réglage des distributeurs d'engrais de la marque. Le mois dernier, Sulky a lancé sa nouvelle application mobile, disponible 24h/24 sur PC et mobile.

L'application Fertitest pour mémoriser et simplifier ses réglages

Grâce à la création d'un compte utilisateur, chaque machine peut être pré-enregistrée, évitant ainsi de reconfigurer le distributeur d'engrais à chaque nouveau réglage. L'agriculteur se constitue également une base de données unique, provenant de ses propres épandages, qu'il pourra réutiliser comme référence lors de ses prochaines campagnes de fertilisation.

Avec une tête de distribution totalement équipée de clapets, toutes les configurations de jalonnage deviennent possibles par un simple paramétrage de la configuration de semis

Un accès permanent à l'application Fertitest en mode déconnecté

Depuis un mobile, la nouvelle application offre à l'agriculteur un accès permanent au service d'assistance Fertitest, où qu'il soit, sans avoir besoin d'une connexion internet.

Un classement des engrais par pays

Aujourd'hui, le service Fertitest propose plus de 1500 engrais. Afin de faciliter la recherche, et parce que d'un pays à l'autre les usages sont différents, la nouvelle application propose un classement des engrais par pays.

La recherche approchante propose le réglage le plus adapté

Si un engrais n'est pas référencé dans Fertitest, il suffit à l'agriculteur de renseigner les caractéristiques physiques de son engrais (densité, aspect et granulométrie).

L'application proposera alors le produit dont les caractéristiques sont les plus proches pour donner le réglage correspondant.

Sur smartphone, l'application est téléchargeable depuis le store du mobile (iOS ou Androïd) ou accessible sur PC en se connectant à son compte.

Wiso, l'application de pilotage moderne

et ouverte aux nouvelles pratiques de semis

Avec la tablette iPad, le pilotage à distance en mode wifi devient possible

La facilité de pilotage du semoir est indispensable pour le confort et la réussite des semis. L'interface Wiso développée par Sulky pour les nouveaux semoirs Progress est intuitive et simple d'utilisation.

Le contrôle du semoir est désormais possible depuis l'extérieur de la cabine. Un iPad connecté par Wifi au semoir permet d'être nomade, la tablette à portée de main pour réaliser l'essai de débit.

L'application a été conçue pour répondre aux besoins des agri-gestionnaires et des entrepreneurs qui recherchent performance et précision, et pour des exploitants férus d'agronomie qui ont une vision à long terme de leur parcellaire et de leurs cultures.

Avec Wiso, la machine n'est plus un frein à l'agroécologie. L'utilisation de trois trémies est simplifiée grâce au pilotage multi-produits depuis une même interface. Faire une double culture ou semer des plantes compagnes et un engrais localisé devient alors très aisé.

Avec les clapets pilotés montés sur 100% des sorties de la tête de distribution, Wiso ouvre la voie du jalonnage universel, du semis 1 rang sur deux…. Peu importe la voie du tracteur, le nombre de rangs à fermer ou encore la largeur de la rampe du pulvérisateur, Wiso ferme automatiquement le bon nombre de rangs au bon endroit sans rien avoir à gérer. Toutes les configurations de jalonnage deviennent possibles, ce qui est d'une grande utilité pour les entrepreneurs.

Wiso est disponible sur iPad, sur la console Isobus Quartz Sulky ou sur la console Isobus du tracteur pour permettre aujourd'hui de piloter le combiné de semis Progress, et demain la gestion des données.

Le distributeur d'engrais trainé XT Econov disponible en version Isobus

Sulky fait évoluer et monter en performance sa gamme de distributeurs d'engrais trainés XT Econov, qui passe en Isobus. Elle est complétée par l'arrivée d'un nouveau modèle, le XT 160. Le XT Isobus combine la technologie d'un distributeur d'engrais porté avec la capacité en plus.

Sulky capitalise sur la technologie Isobus, qui a fait ses preuves sur ses distributeurs d'engrais portés, pour l'étendre sur les modèles traînés. Le XT Econov Isobus avec coupures de sections est disponible en 3 capacités : 7.200, 9.500 et 13.000 L.

Le nouveau XT 160, une machine hors normes pour des débits de chantier impressionnants

La nouvelle génération de XT 100, XT 130, XT 160 en version granulés repousse les limites de la performance. Avec des largeurs de travail atteignant 50 m en granulés et des capacités maximales de 13.000 litres (nouvelle version XT 160), ces distributeurs d'engrais traînés offrent une productivité inégalée.

A l'aise sur la route comme dans les champs, le XT est homologué pour circuler avec la trémie pleine. La version XT 130 bénéficiera en juin 2020 d'une homologation européenne pour circuler à 40km/h.

La console Isobus Quartz 800 offre une coupure de sections très haute performance

L'interface du logiciel du nouvel épandeur traîné XT Isobus est simple et intuitive. Elle propose à l'agriculteur un affichage épuré avec des informations utiles, une lecture facilitée grâce à des pictogrammes universels et une plus grande ergonomie dans l'utilisation.

Le XT Econov permet la coupure en 12 sections d'épandage, quelle que soit la largeur de travail et avec toutes les combinaisons possibles.

La gestion de la nappe d'épandage épouse la forme réelle de projection de l'engrais en courbe. Ceci permet une excellente maîtrise de la répartition au champ et de la dose ciblée jusque dans les pointes et bouts de champs.

La modulation de dose par GPS est possible avec une gestion indépendante des côtés droit et gauche. La répartition optimum de l'engrais permet d'atteindre jusqu'à 15% d'économie d'engrais.

La version XT 160 est désormais disponible avec la coupure de sections ECONOV pour des débits de chantier XXL

La console Isobus QUARTZ 800 garantit la gestion de la nappe en courbe, un réel plus pour améliorer la précision au champ

Formation et technologie :
les piliers de la qualité Sulky

Un des deux nouveaux robots de soudure de l'usine Sulky

Deux nouveaux robots de soudure très performants viennent d'être installés dans l'usine Sulky de Châteaubourg. Pilotés par du personnel qualifié, ils contribuent à maintenir un haut niveau de compétitivité pour la marque bretonne.

L'usine Sulky de Châteaubourg, inaugurée en 2012, s'adapte régulièrement en fonction des évolutions du marché. Dernier événement en date : l'arrivée de deux robots de soudure d'une valeur de 400 000 €. « C'est un investissement conséquent qui nous offre davantage de souplesse et de réactivité », souligne Gilbert Jouan, directeur général de Sulky. « L'objectif est de fabriquer plus facilement des grandes séries de pièces, en réduisant les coûts et la pénibilité du travail, notamment pour les soudures les plus complexes. »

Quatre postes de travail différents gérés par 2 robots

La cellule robotisée comptant 4 postes de travail indépendants, dispose de 2 robots pouvant positionner les composants les uns par rapport aux autres pendant la soudure. Un gain de temps non négligeable et l'assurance d'un résultat parfait.

« De tels outils nécessitent un pilotage par du personnel qualifié », précise Gilbert Jouan. « Chez Sulky, plus de 2,5 % de la masse salariale est chaque année consacrée à la formation et à l'amélioration des compétences. Nous misons aussi sur la responsabilisation des salariés afin de les impliquer au maximum dans leurs tâches, notamment dans la maîtrise de la qualité qui fait partie de notre culture d'entreprise ».

Trophée de la Jeunesse : M. Jean-Charles Peschard, RH de Sulky, reçoit le prix des mains de Mme Muriel Pénicaud, Ministre du Travail

Sulky forme aux métiers porteurs d'avenir

L'usine Sulky de Châteaubourg prépare l'avenir en investissant dans l'information et la formation des jeunes au sein de son bassin d'emploi.

« La construction de matériels agricoles est une industrie technologique parmi les plus pointues et Sulky propose de vraies opportunités de carrières », souligne Jean-Charles Peschard, responsable RH de Sulky.

Opération « Réussir l'industrie »

Pour attirer ses futurs collaborateurs, le constructeur participe à des forums au sein des écoles, du niveau collège à l'université. L'usine organise également des visites pour les scolaires et accueille une quarantaine de stagiaires chaque année. Sulky s'est aussi investi avec la mission locale du Pays de Vitré dans l'opération « Réussir l'industrie » qui vise à promouvoir ses métiers dans un bassin d'emploi au taux de chômage très faible.

Sulky lauréat du prix Jeunesse

D'ailleurs Sulky vient de décrocher le trophée de l'entreprise inclusive, lancé par l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine. Ce prix récompense les initiatives développées dans le département pour l'intégration de jeunes salariés «quel que soit leur profil».

Muriel Pénicaud a salué cette initiative de Sulky, qui propose à des jeunes une immersion totale dans le monde professionnel grâce à son école de formation intégrée au cœur de ses ateliers.

L'initiative de Sulky consiste à former des jeunes aux métiers de la soudure, de la peinture, de la maintenance… en les recrutant souvent après la classe de 3ème. Cette école interne à l'entreprise est destinée à accompagner et à intégrer des candidats de tous les horizons. « Personne ne voulait me prendre et Sulky m'a donné ma chance », confie Dylan tandis qu'Adil, originaire du Soudan apprécie ce dispositif « qui l'a aidé à trouver son chemin ».

Marie et Adil sur les postes de travail de l'usine Sulky

Sulky investit dans les hommes et les moyens
pour garantir un service de haute qualité

Sulky est aujourd'hui un constructeur de matériels agricoles mais aussi un fournisseur de services. L'objectif est double : aider les agriculteurs dans l'utilisation quotidienne de leurs machines et appuyer le réseau de concessionnaires pour garantir un service de proximité et de qualité.

La ferme de l'Épine, située à 1 km de l'usine de Châteaubourg, est un centre actif de formation accueillant plusieurs centaines de stagiaires chaque année

Accompagner le réseau de concessionnaires et les agriculteurs

Les contraintes agronomiques et environnementales pèsent de plus en plus sur les exploitations agricoles ouest européennes. Les technologies embarquées par les matériels permettent de lever de nombreux freins et de répondre à ces enjeux. Toutefois, la technologie nécessite souvent un accompagnement à la mise en route et si nécessaire au dépannage.

Pour cette raison, Sulky a mis en place depuis plusieurs années un centre de formation agréé sur sa ferme de l'Épine. Ce centre de formation accueille plus de 300 techniciens chaque année pour les former à la mise en route des nouveaux produits, à leur entretien et à leur réparation. Cet investissement permet à Sulky d'avoir un service de proximité démultiplié sur le terrain pour répondre au plus vite aux problématiques des agriculteurs.

Une équipe Sulky au plus près des besoins du terrain

Au-delà de la formation technique assurée auprès de ses concessionnaires, Sulky mobilise également en France une équipe de techniciens sur le terrain en support du réseau.

En plus de la hotline à l'usine pour répondre aux blocages rencontrés par les concessionnaires, des techniciens viennent en appui du réseau aux quatre coins de la France lorsque les difficultés sont plus complexes à résoudre.

L'objectif est bien de répondre au plus vite aux besoins des utilisateurs Sulky pour garantir leur satisfaction.

Qualité, robustesse et durabilité : Sulky s'engage

Au-delà de l'accompagnement par les hommes, Sulky s'engage aussi sur ses produits. Ainsi chaque distributeur d'engrais Sulky est produit avec le plus grand soin et avec un processus de peinture par cataphorèse de haute qualité en 3 couches. Les machines sont ainsi protégées de manière durable contre les agressions chimiques et physiques. Sulky offre désormais une garantie anti-corrosion de 7 ans contre la perforation pour tous les distributeurs d'engrais fabriqués à partir de septembre 2019.

Il suffit au propriétaire du distributeur d'engrais d'activer la garantie en scannant le QR code situé sur l'autocollant apposé sur sa machine ou depuis le site internet Sulky.

Sulky est le seul constructeur à garantir ses distributeurs d'engrais 7 ans contre tout risque de perforation par la corrosion

Sulky à l'étranger

Cela fait plus de 20 ans que Sulky est présent en Pologne pour accompagner les agriculteurs polonais à la recherche de solutions d'optimisation de leurs campagnes de semis et de fertilisation.

Nous avons voulu connaître leurs motivations et interviewé Tomasz Jakubiak, responsable produit de la société Korbanek, distributeur Sulky en Pologne.

De gauche à droite : Tomasz Jakubiak (responsable produit Korbanek, distributeur Sulky en Pologne) et Gilbert Simon (SAV Export Sulky) lors de la mise en route des XT160 et Xeos TF sur la ferme de Marek Skolarus

Le combiné de semis Sulky Xeos TF avec herse rotative HR 6000.36 sur châssis repliable travaille dans les conditions les plus difficiles

Jalons : Un de vos clients a récemment investi dans deux machines Sulky. Pouvez-vous nous le présenter et nous dire de quelles machines il s'est équipé ?

Tomasz Jakubiak : Marek Skolarus possède une exploitation céréalière de 950 ha, située près de Cracovie au sud de la Pologne. C'est un des premiers clients de Sulky en Pologne. A l'époque en 1998, il avait accueilli les premières démonstrations Sulky au champ, avant d'investir dans un combiné de semis Sulky SPI 4,50 m. Quelques années plus tard, il a acheté un nouveau combiné de semis Sulky Xeos Pro. Fin 2018, il a fait un nouvel investissement important : un distributeur traîné Sulky XT 160 et un combiné de semis Sulky avec trémie frontale Xeos TF 6,00 m repliable.

Jalons : Pourquoi a-t-il choisi la marque française Sulky ?

Tomasz Jakubiak : Marek Skolarus cherchait avant tout des machines fiables, à la qualité irréprochable, qui soient ergonomiquement pratiques et faciles à régler. Plusieurs autres constructeurs étaient aussi sur l'affaire. Mais comme il était déjà équipé de machines Sulky depuis des années, et qu'il en a toujours été satisfait, cela l'a incité à rester fidèle à la marque.

Jalons : Un an après son achat, que pense-t-il des deux machines Sulky ?

Tomasz Jakubiak : Marek Skolarus apprécie la fiabilité et la simplicité d'utilisation des machines Sulky qui lui permettent une prise en main facile au quotidien. Le semoir Xeos TF est attelé à un tracteur Claas Axion 960 de 450 ch. Sa capacité journalière est d'environ 50 ha. L'agriculteur est particulièrement satisfait des levées de colza parfaitement homogènes.
Le distributeur trainé XT160, utilisé pour l'épandage de chaux, affiche lui aussi un d'excellent débit de chantier. C'est primordial pour cet agriculteur qui doit intervenir rapidement sur de courtes périodes et pouvoir compter sur la fiabilité de ses machines.

L'agriculture polonaise en quelques chiffres :

La Pologne compte plus de **1,4 million d'exploitations agricoles** pour **14,7 millions d'hectares cultivés**, soit une moyenne de **10 ha par ferme**.

Plus de la moitié (53,3 %) sont de petites exploitations avec une SAU inférieure à 5 ha.

Les plus grandes structures, de 50 ha ou plus, représentent 2,4 % de l'effectif total.

La superficie ensemencée est de **10,8 millions d'hectares, 72 % de céréales, 11 % de cultures industrielles et 9 % de cultures fourragères.**

SULKY
FARMING TOGETHER

SULKY - Les Portes de Bretagne, P.A. de la Gaultière
35220 CHATEAUBOURG, France
Tél. : (33) 02 99 00 84 84 • Fax : (33) 02 99 62 39 38
E-Mail : info@sulky-burel.com

www.sulky-burel.com

LANDEAUCREATION.COM Document non contractuel - ISSN 1261-319X- SULKY-BUREL SASRCS RENNES B333 622 140 - Crédit photos : © SULKY-BUREL